AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem55. Paris, lundi 1er mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

55. Paris, lundi 1er mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (élections), Académie française, Académies, Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Diplomatie (Russie), Famille royale (France), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-05-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3762, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

55 Paris, lundi 1er mai 1854

Hier soir le Duc de Noailles et le duc de Broglie. J'ai trouvé le Duc de Noailles

sortant de son lit, avec un gros rhume et une fluxion, mais encore très amusé de son voyage. Il dit qu'il a toujours aimé Bruxelles. Je lui ai répété le plaisir que sa visite vous avait fait. Nous avons longtemps causé. Je ne vous renverrai pas ce qu'il m'a apporté.

Ici, on croit au bombardement d'Odessa. Le Moniteur avait hier matin l'air de le savoir avec certitude, et d'y préparer un peu le public, comme à une brutalité inutile. On attend guelque chose de la Baltique, et malgré le langage beaucoup moins vantard des Anglais, je crois toujours qu'eux aussi s'attendent à quelque grosse tentative de ce côté. Puisqu'à Pétersbourg on traite beaucoup mieux les Français que les Anglais, pourquoi dans vos Pièces officielles, le langage de votre Empereur est-il toujours plus amer et plus désagréable pour la France que pour l'Angleterre ? Encore, dans vos derniers documents à propos de la publication des lettres de Seymour, vous dites : " Au moment où la France faisait tout pour entraîner l'Angleterre dans une action hostile contre nous, il était assez naturel que l'Empereur n'ait pas jugé opportun de mettre le Cabinet des Tuileries de moitié dans ses épanchements intimes avec le gouvernement Britannique. " et dans d'autres pièces ; plusieurs phrases du même genre. Pourquoi votre Empereur s'en prend-il plus à la France et votre public plus à l'Angleterre ? Il faudrait un peu plus de conséquence et d'harmonie dans les sentiments, du moins dans les manifestations.

Je désire de tout mon cœur que tout ce que vous a dit Morny, et tout ce que vous en inférez sur les dispositions pacifiques d'ici, soit vrai. Moins l'expérience m'apprend tous les jours à en croire les faits plus que les paroles, et à ne pas me hâter de croire ce que j'ai envie de croire. La proposition d'un congrès à Berlin est-elle bien certaine ? Je regarde cela comme la concession capitale de votre côté et la meilleure espérance de l'avenir. Si une fois la guerre était suspendue et un congrès ouvert, on ne recommencerait certainement pas la guerre, quelque difficiles que fussent les négociations, et on finirait par aboutir à une transaction. Je sais qu'en Italie les esprits ardents, les mazziniens croient que l'Autriche ne se brouillera décidément pas avec les Puissances occidentales ; et comme cela les désole, il faut qu'ils aient de bonnes raisons pour le croire.

La Reine Marie Amélie a été de nouveau indisposé à Séville ; un rhume qui s'est dissipé assez vite, mais qui l'a laissé très faible. Le Prince de Joinville frappé de cette faiblesse, a insisté pour que le retour se fît par l'Allemagne ; mais la Reine va mieux, et veut revenir par l'Océan. C'est, quant à présent, le parti pris. Elle ne partira gu'après le 15 mai.

Je viens de lire le Protocole du 9 Avril. Je trouve l'union des quatre puissances bien cimentée par là, surtout par l'engagement des Allemands de ne jamais traiter avec vous que selon les principes du Protocole, et en en délibérant avec la France et l'Angleterre. C'est votre complet isolement. Je ne comprends rien à la dépêche télégraphique sur Odessa " Odessa a été bombardée. Aucun dommage. n'a été fait." Adieu, adieu.

Je ne serai un peu tranquille sur votre compte que lorsque je vous saurai quelqu'un pour le 1er Juin, M. de Chériny ou quelque autre. Encore serai-je médiocrement tranquille. Adieu. G.

La réception de Berryer à l'Académie n'aura lieu qu'au mois de décembre ; mais elle précédera alors celle des deux nouveaux académiciens que nous élirons le 18. Mad. de Hatsfeldt va bien.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Paris, lundi 1er mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5164

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er mai 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 03/04/2025

Paris lundi 100 him 1854

hierdon le duc la hoaille, a la due de Arroghie. S'ai toure le une ne h. Sorsone the In let, avec no gres thema et une fluxion mais encore true ansere de don voyage. Il La gind a loyour aim Brupeller, Je lin ai nepote le plaises que da visite vom avoit for. how, aven longtom treuse . It me vour remores par le quit ma apporte. Si, m Crost un bornbardement d'odella. Le hornitan avoit him matin I ais do le Javois avec certitude ex dy preparer un peu le public, Comme à une brutalite instile. On allend quelque chose de la Baltique, et malgré be language beaucoup moins unitard ele Anglais, je won tonjour gusun ansi; stattudas à quelque grosse Montative de le lote.

Pringina Petersbourg on Waite brancope onious la Francoisque le Auglais, pourque, dans un Pière officieller le language de votre l'upenens est il trujours plus anne et plus del ngue able pour la Franco que pour l'Augleterne? Su eme som vos derniers

Becament à propos de la publication de lottes, de Segonomo vous dites; " An moment où la brance faisoit tent pous entraines l'Anglaterra dans one action hostile contre mour it ituit and maturel que l'Emposones réait par juge opporten de mottre le labinet des Terilories de moitie l'em le aparche ment intimer avec le gourse. " Remant Britismique " ce dans d'autres pièle, plusieur phraser des mame genre. Pourquis votre la perse un l'en presse il plus à la Prome et votre public plus à l'Angletorne. Il faudroit em peu plus de courseparence et dans les plus de course parence et de parence de plus de course parence et de parence de la plus de course parence et de course parence et de parence de la plus de course de la plus de la

le desire de tone mon com que tont ce que even a det Morny, es tom la que vous, en inférez du les dispositions pacifique, èlici, laix vrai. Inoin l'expensione mappend tour les jours à en croine les fait, plus que les paroles es à ne pas me hâter de croine ce que j'ai envie de voire.

La proposition dem longuer à Berlin est elle bien certaine? le regarde cela tomme la concession capitale de votre leté et la moilleure exposance de l'avenir. Si une fois la que me était d'orque noue et un longrés

la grance, que per detticile, que funem les ou grantion, et on finirait par aboutis à une bamaction.

Se sais quen static le esprit, arour, la mazzinien croyent que l'antriche ne de bamilles de hisorames orcidentales, le comme cola la désole il faut quil, aient els bonner raisons pour le evoire.

La Reine marie amélie a élé de nouveau indispose à Soille ; un rhome qui s'est dins asser pris de la laisse bre fuible de Prince de loisville frappé de este foiblesse, a misté pour que le netour de fêt par l'Allemagne ; neai la Reine va misur et vent reve mis par 1100 lan. Chet, quant à présont, le parte pris. Elle ne partira quapri, le 15 mai.

To wear de lise le Arotocole du g Avril. Le trouve l'emion de, quatre Reissancer bien comenté par la Trertone par l'engagement de, Allonous, de ne journe Maiter and vous que solon les principes du Arotocole et en en délitairant avec la France et l'Angleterre. L'est votre complet isoloment.

Se na comprend, vien à la Médiche télégraphique du Okossa: "Obessa à été bombarde. Au am hommes

na et fait." adien, adien. Je ne dorai un pen tranguille Dur votre compte que longue ja vous Jaurai quelquins pour le 100 lin, hills de Chering ou quelque Antre. Encon dorni je medicanement trangmille. action. La réception la Berryer à Maraclemie noum l'an guan mois de 21 cembro; mais elle precedera alon cike de, deux nonveaux academicions que non eliven, 6 18. mad in hatsfeld wa bien.